

## AÉRO-GRUYÈRE

### Réorganisation tout en douceur

■ Réunis en assemblée générale samedi après-midi à l'aérodrome d'Epagny, une septantaine de membres ont accepté, à l'unanimité, la réorganisation d'Aéro-Gruyère. Avec l'acceptation de ces nouveaux statuts, chaque entité du club (vol à moteur, vol à voile et parachutisme) se retrouve indépendante. « Cette réorganisation interne permet surtout de simplifier la tenue des comptes », a rappelé à l'assemblée son président Marc Genoud.

Au reste, Aéro-Gruyère affiche une très bonne santé financière. Après des amortissements à hauteur de 60 000 francs (pour le parc planeurs et la buvette), l'association présente un bénéfice de 580 francs. Au chapitre du budget, la société prévoit un montant de 115 000 francs destiné à la révision totale de son Bucker biplan construit en 1939. « Si tout va bien, notre avion sera prêt pour les portes ouvertes de l'aérodrome les 7 et 8 juin prochain », espère le président.

### Aucun incident grave

Pour sa troisième et avant-dernière année à la tête d'Aéro-Gruyère, Marc Genoud s'est félicité de la bonne santé de l'association. Aucun incident grave n'a été signalé et le nombre d'heures de vol est stable, malgré la météo maussade en 2007. André Gachet, le chef de place, a de son côté relevé la très bonne marche de l'école de pilotage, qui compte actuellement une quarantaine d'élèves en formation.

CD

## H189

### La communication critiquée

■ L'affaire du dépassement des coûts de la H189 fait grogner certains députés, membres de la commission des routes et des cours d'eau. L'objet du mécontentement, outre les surcoûts: le silence de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC), à la suite des révélations par la presse, le 1<sup>er</sup> avril, du dépassement des coûts à hauteur de 75 millions de francs. « Un montant pour le moment ni confirmé, ni infirmé par la DAEC », souligne le député bullois Nicolas Rime (PS), dans une question au Conseil d'Etat. « Dès le début de cette affaire, c'est systématiquement par la presse que la commission des routes et des cours d'eau a été informée, à croire que les journalistes reçoivent ces informations en primeur. Il faudra à nouveau attendre quinze jours pour être informé », regrette-t-il, faisant référence à la conférence de presse annoncée par Georges Godel, directeur de l'Aménagement, agendée au 14 avril. Ce qui incite Nicolas Rime à demander: « Comment la DAEC gère-t-elle sa communication? »

PR

## EN BREF

### Pas de miracle pour le Bullois Hervé Aubert

Le plus beau de Suisse est saint-gallois! Samedi soir, Stephan Weiler a été élu Mister Suisse. Ce droguiste de 23 ans a été choisi parmi les seize candidats en lice pour le titre de plus bel homme d'Helvétie. Lanterne rouge au sondage internet de vendredi, le Bullois Hervé Aubert a été rapidement éliminé de la course au titre.

### Messe pour les veuves

Une messe du groupement Espérance & vie - groupement des veuves de Bulle et la Gruyère - sera célébrée demain mercredi en la chapelle de Notre-Dame-de-Compassion. A 14 h 15.

## THE YOUNG GODS AUX FRANCOMANIAS

# En équilibre sur les cordes

Le 30 avril prochain, The Young Gods présenteront aux Francomanias une création avec le quatuor à cordes Barbouze de chez Fior. Ou quand la texture électronique des samplers se mélange à la sensualité des violons. Reportage vendredi passé à Genève, dans le studio du groupe, à l'occasion de la première répétition.



photos Christophe Dutoit

A l'image de Sara Oswald (violoncelle) et Franz Treichler (chanteur des Young Gods), la symbiose est parfaite entre les cordes et l'électronique

■ « Je vous ai préparé une palette de tubes de peinture... Maintenant, à vous de choisir lequel vous allez utiliser pour réaliser le tableau! » Vendredi soir, Frédéric Rody avait le sens de la métaphore lorsqu'il a présenté ses arrangements au quatuor Barbouze de chez Fior. Quelques secondes plus tard, Franz Treichler lançait ses Young Gods dans une ensorcelante reprise acoustique de *Ghost rider*, le titre cyberpunk signé par Suicide en 1977.

La tiédeur d'un crépuscule de printemps vient de tomber sur le cœur de Genève. Aux alentours du centre culturel Artamis, une étrange faune s'échange des produits illicites. C'est là que, dans un sous-sol agréable et feutré, le groupe originaire de Fribourg a installé son QG de campagne.

Rendez-vous était pris en début de soirée pour la première répétition consacrée à la création que le combo rock-industriel offrira aux Francomanias le 30 avril. Une relecture de son répertoire francophone avec un ensemble de cordes composé d'Annick Rody (violin), Camille Stoll (violin), Laurence Crevoisier (alto) et Sara Oswald (violoncelle).

A peine arrivées, les quatre jeunes filles du quatuor s'installent en demi-cercle face aux quatre « jeunes dieux ». Huit paires d'yeux qui se toisent, s'entrecroisent et bientôt se taisent. Alors que les rockeurs empoignent avec dextérité leurs guitares sèches, Frédéric Rody donne ses consignes. Déjà auteur des arrangements pour le concert que les Young Gods ont donné, en 2005 à Montreux, avec le Sinfonietta de Lausanne, le Tourain est à l'origine de ce concept exceptionnel.

### « Je vous laisse le choix »

En bon maître d'école - il enseigne à l'école primaire de Marsens - Frédéric Rody distribue les partitions. « Vous avez vingt-cinq mesures en option... Je vous laisse choisir celles que vous voulez jouer! »

Incrédules mais dociles, les quatre professionnelles déchiffrent en quelques secondes les deux pages A4 de solfège. « Ce n'est pas une portée, mais un fil de fer barbelé », rigole Annick Rody devant une partition qui affiche cinq bémols à la clé! Pas facile pour des instruments classiques d'entrer dans la tonalité des machines... Avec la confiance d'un enfant qui saute dans les bras de son papa, le groupe se lance dans le vide...

Quelque dix minutes d'ondulations orgasmiques plus tard, personne n'ose interrompre le silence des violons. « C'est cool! » coupe enfin le chanteur Franz Treichler. Aucun doute, le projet va déboucher sur quelque chose d'irrationnel.

« Vous jouez trop fort! » s'exclame alors Bernard Trontin, hirsute derrière ses cymbales. La boutade - venant d'un groupe qui joue rarement à moins de 100 décibels - provoque l'hilarité générale. Alors qu'ils ne s'étaient jamais vus une heure auparavant, on a l'impression que tout ce petit monde se connaît de longue date.

### Des violons distordus

Après quelques réglages fins sur l'imposante table de mixage, les neuf musiciens repartent en selle. Neuf... car Frédéric Rody - violoniste de formation - interviendra également en concert depuis la table de mixage. Pour triturer et distordre les sons produits par le quatuor.

Alors que la moiteur a envahi le studio, les Young Gods poursuivent leur introspection dans les méandres de leurs compositions. Une exploration *unplugged*, dans la veine de leur récente tournée et de l'album *Knock on wood*, qui sortira la semaine prochaine.

Les titres s'enchaînent. *Longue route* d'abord, perle de *L'eau rouge*, sortie en 1989, où les nappes de cordes psalmodient des riffs de six-cordes. « Va falloir de l'huile de coude », avertit Frédéric Rody, qui a écrit de

virulents coups d'archet saccadés pour seconder la chevauchée fantastique des guitares. A la fois détendus, mais très concentrés sur chacun de leurs gestes, les musiciens construisent lentement ce nouvel édifice sonore. Chacun affine d'emblée des détails. Malgré l'acoustique improbable de la pièce, le résultat est fascinant. Bien que la musique des Young Gods soit déjà très dense, les cordes n'empiètent nullement sur les samplers. Au contraire, elles insufflent une profondeur encore insoupçonnée.

### Musique de chambre

Surtout, le groupe est prêt à tous les risques. Sur *L'amour*, titre emblématique de l'énergie « industrielle » du groupe, les machines s'éclipsent totalement. En équilibre sur la corde raide, la voix envoûtante de Franz Treichler dialogue seule avec une musique de chambre. Et, alors même que les filles ne connaissent pas leur partition auparavant, l'effet est prodigieux.

Les titres défilent en ordre dispersé. De retour à ses samplers, Al Comet se lance dans le répertoire rock du groupe. *Super ready / fragmenté* et *C'est quoi c'est ça* passent à la moulinette. « Pour certains titres, les violons sont dans la

mesure. Pour d'autres, ils jouent des parties plus bruitistes... » explique Frédéric Rody, qui planche encore sur une poignée de titres, dont l'héroïque *Moon revolution*.

Une heure du mat'. De larges sourires dissimulent les premiers signes de fatigue lisibles sur les visages. « Il faut que chacun prenne ses marques pour qu'on soit bien à l'aise lors du concert, débrie-fe Franz Treichler, toujours en quête de perfection. Contrairement à l'expérience avec le Sinfonietta, c'est bien plus souple de travailler avec un quatuor. »

« Les Young Gods ont cette capacité unique de faire table rase de leur musique », explique Frédéric Rody. Ce qui leur permet d'expé-rimenter avec leur matériau de base et de constamment mettre leur idée en danger. Une forme d'acrobatie, entre l'ordre et le chaos, qui leur permet de se renouveler sans cesse. Pour le plus grand plaisir de ceux qui les verront aux Francomanias...

Christophe Dutoit

Bulle, Hôtel de Ville, le 30 avril 2008, avec Underschool Element. Réservations: [www.francomanias.ch](http://www.francomanias.ch)

The Young Gods, *Knock on wood*, Musikvertrieb, sortie prévue le 18 avril

